



**HAL**  
open science

## La motivation dans les noms-bases

Salem Khchoum, Salem Khchoum

► **To cite this version:**

Salem Khchoum, Salem Khchoum. La motivation dans les noms-bases. Daniele LEEMAN; Mustafa Alloush; Dennis Philps; Sophie Saffi; Didier Bottineau; Mihaï Dat; Salam Diab-Duranton; Salem Khchoum; Philippe Monneret; Dominique Neyrod; Stéphane Pagès; Bruno Paoli. La Submorphologie motivée de Georges Bohas : vers un nouveau paradigme en sciences du langage, Bibliothèque de Grammaire et de Linguistique (66), HONORE CHAMPION EDITEUR, 2021, Bibliothèque de Grammaire et de Linguistique, 978-2-7453-5625-3. hal-04127876

**HAL Id: hal-04127876**

**<https://hal.science/hal-04127876v1>**

Submitted on 17 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## LA MOTIVATION DANS LES NOMS-BASES

*Tout mot, dans son principe, est motivé et il ne peut en être autrement, c'est la condition nécessaire et inhérente à sa fonction ; par la suite, cette motivation tend, plus ou moins rapidement et plus ou moins complètement, à s'obscurcir et le signe devient arbitraire ; mais le système continue à générer des synonymes du concept, eux aussi motivés à l'origine et voués à leur tour à la démotivation historique.<sup>1</sup>*

### RÉSUMÉ

Cette étude constitue un premier pas dans la recherche de la motivation phonétique dans la composante des noms-bases. Il s'agit dans cet article de montrer que ces noms-bases considérés jusqu'ici comme la part non motivée du lexique de l'arabe sont motivés dans le sens où il existe un lien non arbitraire entre leur forme phonique et le sens qu'ils véhiculent. Dans la mesure où nous avons travaillé sur les noms issus de racines trilitères creuses (*ʿajwafs*) au sens classique et trilitariste du terme, en l'occurrence celles qui contiennent un *w* au milieu, nous avons pu mettre au jour une corrélation motivée entre le son *w* et la notion de « rotundité, creux ». En effet, le *w* est une semi-consonne approximante labio-vélaire voisée qui nécessite la rétractation de la langue vers la zone vélaire créant ainsi un vide dans la cavité buccale et, en tant que semi-voyelle, l'arrondissement des lèvres. Cette posture phonatoire est analogue à l'aspect rond, circulaire ou creux de l'objet nommé. Le *w* par ses traits phonétiques mais aussi par sa position au cœur de la racine semble revêtir une fonction onomatopéique au sein des noms-bases.

Mots-clés : Noms-bases ; motivation ; onomatopée ; creux ; rotundité ; racines creuses ; *wāw* médian ; arabe.

---

<sup>1</sup> Pierre Guiraud, *Dictionnaire des étymologies obscures*, Payot, 1982, p. 15, cité dans : Jean-François Jeandillou, « Écrire en langue imitative », dans *Modèles linguistiques*, 60 | 2009, p. 55-67.

## INTRODUCTION

Dans son ouvrage intitulé *Les composantes du lexique de l'arabe entre motivé et non-motivé*, 2019<sup>2</sup>, Georges Bohas propose une organisation du lexique de l'arabe qui s'articule en trois composantes : les matrices, les étymons onomatopéiques et les noms-bases. La composante matricielle comporte quant à elle trois niveaux : le niveau des matrices qui inclut des combinaisons de vecteurs de traits phonétiques mis en corrélation de manière systématique avec un invariant notionnel, le niveau des étymons qui comporte des phonèmes incluant ces traits et qui est corrélé à ce même invariant notionnel. Le troisième niveau est celui des radicaux que manifestent les structures phonétiques apparentes de la langue. Par exemple, la matrice {[+nasal], [+continu]} est corrélée à l'invariant notionnel «nasalité». Elle se réalise, entre autres, dans les étymons suivants : {ḥ, m}, {ḍ, n}, {ġ, n}, {n, š}, {z, m] où le segment [+nasal] est le m ou le n, et le segment [+ continu] : ḥ, ḍ, ġ, š et z. Ces étymons se réalisent, entre autres, dans les radicaux suivants :

<i>ḥamma</i>	sentir mauvais
<i>ḍanina</i>	être morveux
<i>ġanna</i>	parler à voix nasillarde
<i>našiqā</i>	aspirer quelque chose
<i>našā</i>	ressentir une odeur
<i>wamaza</i>	remuer le nez (en parlant)

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que dans plusieurs langues, pour désigner le nez, on utilise un ou des mots comportant une nasale<sup>3</sup> :

albanais	<i>hundë</i> .
anglais	<i>noze</i>
grec	<i>μήτη</i>
latin	<i>naris</i> ; <i>nasus</i>
russe	<i>нос</i> <sup>4</sup>
tagalog	<i>ilóng</i>
tchèque	<i>nos</i>
turc	<i>burun</i>
maya yucatèque	<i>ni'</i>

<sup>2</sup> Georges Bohas, *Les composantes du lexique de l'arabe, entre motivé et non-motivé*, Paris, Geuthner, 2019.

<sup>3</sup> Liste de 33 langues que l'on trouvera dans Bohas, *Ibid.*, p. 32.

<sup>4</sup> À prononcer : \nɔs\.

Pour Pierre Guiraud, il s'agit d'onomatopées déictiques : « *tendance qu'ont les mots désignant les organes de la parole à se former au moyen des phonèmes articulés par ces organes eux-mêmes* ». <sup>5</sup> Le français est particulièrement prolifique dans ce domaine <sup>6</sup> puisque les organes : nez, narines, naseaux (chez l'animal) ; les opérations propres au nez : éternuer, nasiller, renifler, humer ; les diverses sécrétions du nez : morve, morveux, moucher ; les diverses maladies du nez, rhinopathies, formées sur le préfixe rhin(o)- (du grec  $\rho\acute{\iota}\nu\acute{o}\varsigma$ , [rhinós] « nez », selon TLFi) <sup>7</sup> : rhinite, rhinolalie, et leur traitement : rhinologie, rhinotomie, incluent bien un segment [+nasal]. Cela ne manque pas de suggérer qu'il existe un lien significatif, au sein du signe linguistique, entre, d'une part, le fait de posséder un segment [+nasal] dans son signifiant et, d'autre part, le fait de désigner la partie du corps impliquée dans l'articulation de ce trait : le nez. En d'autres termes, qu'il y a une correspondance motivée entre le trait [+nasal] du son et le « nez » qui en constitue le référent. Dans la composante matricielle, la motivation est toujours du même type : « *la forme adoptée par les organes articulatoires lors de la production de tel ou tel son est en corrélation non arbitraire avec le sens du lexème dans lequel ces sons se trouvent en jeu* » <sup>8</sup>.

Cette composante matricielle inclut, dans l'état actuel de la recherche, quelque 2.700 « racines » du Kazimirski. La deuxième composante est celle des étymons obtenus par promotion d'onomatopées. La motivation tient alors à la motivation de l'onomatopée elle-même qui consiste, selon le TLFi, en la : « *création de mots par imitation de sons évoquant l'être ou la chose que l'on veut nommer* » <sup>9</sup>. Mustafa Alloush soutient dans sa thèse (2016) <sup>10</sup> que 681 racines du Kazimirski seraient d'origine onomatopéique. La troisième composante est celle des noms-

<sup>5</sup> Pierre Guiraud, *op. cit.*, p. 22, cité dans : Jeandillou, *op. cit.*, p. 64.

<sup>6</sup> Nous reprenons et résumons les données fournies dans : Georges Bohas, *L'illusion de l'arbitraire du signe*, Presses universitaires de Rennes, 2016.

<sup>7</sup> TLFi : Trésor de la Langue Française informatisé, (s.d). RHIN-. Dans Trésor de la Langue Française informatisé. Dernière consultation le 11 novembre 2020. URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/rhin->

<sup>8</sup> Bohas, *Les composantes du lexique de l'arabe, entre motivé et non-motivé*, *op. cit.*, p. 19.

<sup>9</sup> TLFi : Trésor de la Langue Française informatisé, (s.d). RHIN-. Dans Trésor de la Langue Française informatisé. Dernière consultation le 11 novembre 2020. URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/rhin->

<sup>10</sup> Mustafa Alloush, *L'onomatopée dans le lexique de l'arabe*, thèse de doctorat, École normale supérieure de Lyon, 2016.

bases non intégrés au système des étymons, dont Bohas parle depuis 1997, et qui fait l'objet de cet article : « *il s'agit de noms qui ne peuvent pas être analysés en étymons et ne peuvent donc être rattachés à aucune matrice. Ils doivent donc être considérés comme des primitifs.* »<sup>11</sup>. À l'époque, Bohas prévoyait que « *Dans ces noms-bases, il est possible d'identifier une liaison sémantique entre la nature de la dernière radicale et une charge sémantique* »<sup>12</sup>.

En 2019, il reviendra sur cette composante comme étant « *la composante non-motivée* » du lexique<sup>13</sup>. Il donne comme exemple le mot *'asad* qui ne peut être décomposé ni en {', s}, ni en {', d}, ni en {d, s}. Il ne peut donc pas être rattaché à une matrice et se trouve par conséquent étranger à la composante des matrices et des étymons, il ne peut pas non plus être rattaché à un étymon émanant d'une interjection. Il reste à conclure qu'il s'agit d'un nom-base. Néanmoins, il est possible de former sur lui un verbe : *'asida* et un nom de lieu : *ma'sadat*. Le verbe statif *'asida* exprime la frayeur que provoque la vue du lion ou alors une ressemblance dans le comportement entre l'homme et le lion : ressembler à un lion par le courage, la hardiesse, la colère. Le nom de lieu *ma'sadat* désigne un endroit où pullulent les lions.

Georges Bohas répartit les noms-bases en trois catégories<sup>14</sup> :

Catégorie I : les noms-bases qui ne donnent pas lieu à une dérivation verbale. Si un verbe partage la même racine avec le nom-base, les deux mots n'ont sémantiquement aucun lien commun.

Exemples :

a)

Nom-base :	<i>ḥuld</i> :	taupe.
Verbe :	<i>ḥalada</i> :	durer sans fin, être éternel.

b)

Nom-base :	<i>tuwt</i> :	mûres
Verbe :	Ø	

<sup>11</sup> Bohas, *op. cit.*, p. 123.

<sup>12</sup> Georges Bohas, *Matrices, étymons, racines : éléments d'une théorie lexicologique du vocabulaire arabe*, Peeters Publishers, «Orbis / Supplementa», Leuven-Paris, 1997, p. 52.

<sup>13</sup> Bohas, *Les composantes du lexique de l'arabe, entre motivé et non-motivé, op. cit.* p. 123 sqq.

<sup>14</sup> Voir : *Ibid.*, p.126.

Catégorie II : les noms-bases qui ne présentent pas de forme verbale de base (F.I), ou pour lesquels cette forme existe sans lien sémantique avec le nom-base en question, mais sur lesquels sont formées des formes dénominatives augmentées. C'est-à-dire que le nom a servi à la dérivation de la/des forme.s verbale.s attestée.s et non pas l'inverse.

Exemple :

Dans les exemples suivants, nous pouvons constater que la forme verbale de base F.I n'a rien à voir avec la montagne alors que les formes F.IV et F.V sont deux formes dénominatives basées sur le nom-base « montagne » :

Nom-base :	<i>jabal</i> :	montagne
Verbe : F.I	<i>jabala</i> :	former, créer.
F.IV :	<i>'ajbla</i> :	entrer dans les montagnes arriver à la montagne
F. V :	<i>tajabbala</i> :	entrer dans les montagnes

Catégorie III : elle regroupe les noms-bases qui manifestent une forme verbale de base F.I ainsi que diverses formes augmentées dénominatives, c'est-à-dire dérivées à partir du nom-base en question.

Exemple :

Nom-base :	<i>ra's</i> :	tête
Formes dénominatives :		
F. I :	<i>ra'asa</i> :	être la tête, le chef (d'une tribu, d'une communauté, des hommes) frapper quelqu'un à la tête, blesser à la tête.
F.II :		préposer quelqu'un... le faire chef de ...
F.V :		être chef, devenir chef, se mettre à la tête de ...
FVIII :		être chef, devenir chef, être placé à la tête de ...

Bohas donne une liste récapitulative de 125 noms-bases<sup>15</sup> répondant à la description ci-dessus, ainsi que les verbes qui en sont dérivés. Il s'agit là d'une première étape de la recherche, le recensement global des noms-bases restant à réaliser. Concernant la motivation, Bohas ne s'est intéressé dans l'appendice de la p. 259 *sqq.* qu'aux classes des noms terminés par *b* et par *r/l*, reprenant une idée de Diakonoff :

1. *-b* is the sign of the grammatical class of wild and harmful animals.
2. *-r/l* is the sign of the grammatical class of animals used in production (as objects of herding or hunting)<sup>16</sup>.

<sup>15</sup> Voir : *Ibid.*, p. 215-230.

<sup>16</sup> Igor Mikhaïlovich Diakonoff, *Semito-Hamitic Languages, an Essay in classification*, «Nauka» Publishing House, 1965, p. 55 et 65.

Il est important de rappeler que la liste de Diakonoff ne visait aucunement à motiver des noms-bases mais uniquement à révéler l'existence de traces de marqueurs de classe "b" et "r/l" dans le sémitique : « *Moreover, it is known that there are traces of an older system of genders, or "grammatical classes" in Semetic.*<sup>17</sup> »

D'ailleurs, rien ne permet de déduire qu'il existe un lien non-arbitraire entre le son [b] et la notion d'« animal sauvage et dangereux ». La simple mise en évidence d'une corrélation entre un son et un sens ne constitue guère une motivation tant que ce lien n'est pas expliqué. Ces noms-bases restent donc jusqu'ici des entités lexicales non motivées.

Notre démarche sera donc différente et motivationniste car elle ira au-delà de la simple constatation d'une corrélation entre un son et un sens en montrant que, dans cette même composante considérée jusqu'ici comme la part non motivée du lexique, la forme adoptée par les organes articulatoires lors de la production de tel ou tel son est en corrélation non arbitraire avec le sens du lexème dans lequel ce son se trouve impliqué. En somme qu'il s'agit d'une relation analogue entre celle que nous avons illustrée entre le trait [+nasal] et le nez dans l'étude de la composante matricielle. Notre enquête va porter sur les noms-bases de racine triconsonantique (au sens traditionnel et dans le classement de Kazimirski) dont la deuxième radicale est un *w*, comme *jawz* (noix), *lawz* (amande), *mawz* (banane) et il apparaîtra que tous les référents de ces noms incluent une manifestation de la rotundité et/ou la concavité/convexité. Ce qui peut être corrélé à la composante articulatoire du *w*. En effet, le *w* est une approximante labio-vélaire voisée, vélaire parce que durant sa production la langue se rétracte vers la zone vélaire créant ainsi un vide dans la cavité buccale, et labiale parce que les lèvres sont arrondies. Le trait « arrondi » du *w* en tant que semi-voyelle qui se prononce en arrondissant les lèvres peut expliquer sa corrélation avec la notion de « rotundité ».

L'enjeu dans cette étude est donc double : nous soutenons qu'en arabe, il est possible de montrer que les racines défectueuses creuses, en l'occurrence celles qui contiennent un *w* au milieu, et dans la limite du corpus sur lequel nous avons travaillé, désignent – comme par hasard ! – des objets creux, c'est-à-dire vides à l'intérieur, ou ronds. Cette hypothèse sera vérifiée sur les noms-bases qui, nous le verrons, n'échapperont pas à cette remarque et s'avèreront enfin être motivés contrairement à ce que l'on pensait jusqu'ici.

---

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 55.

Pour rendre la relation plus visible, nous transcrivons la voyelle longue «ū» en «uw» comme le font les grammairiens arabes anciens. Passons à l'exposé des données les plus évidentes en essayant de leur donner une certaine structuration sémantique. Dans chaque rubrique, les données sont présentées en trois colonnes, racine trilitère, nom-base et sens, et triées selon l'ordre alphabétique arabe *'btt*.

## A. FORME CONVEXE ∩

### 1. PARTIES DU CORPS

Toute partie du corps qui dessine la forme convexe : seins, fesses, ventre, bosse, tête.

<i>buṣ</i>	<i>buṣ</i>	- Fesses.
<i>juṣ</i>	<i>juṣ</i>	- Poitrine.
		- Milieu (du corps de l'homme).
<i>juḥ</i>	<i>juḥ</i>	- Ventre, entrailles.
<i>juw</i>	<i>juw</i>	- Boyaux (chez les moutons).
<i>ḥwb</i>	<i>ḥawbā'</i>	- Poitrine.
<i>ḥwt</i>	<i>ḥawtā'</i>	- Qui a les flancs, le milieu du corps gros, épais (femme).
<i>ḥwt</i>	<i>ḥawtā'</i>	- Foie avec les parties attenantes.
		- Grasse (femme).
<i>ḥwy</i>	<i>ḥawiyyat, ḥāwiyyt et ḥāwiyyā'</i>	- Intestins.
<i>ḥwr</i>	<i>ḥawwārat</i>	- Fesses, cul.
<i>ḥwy</i>	<i>ḥawāyat</i>	- Cavité (dans le corps humain).
<i>ṣwn</i>	<i>ṣawwānat</i>	- Cul.
<i>'wy</i>	<i>'awwat</i>	- Cul, derrière.
<i>'wy</i>	<i>'awwan</i>	- Cul, derrière (de l'homme).
<i>fuq</i>	<i>fuwq</i>	- Bout de la langue ou du gland de la verge.
<i>fuq</i>	<i>fawqā'</i>	- Pointue (se dit de l'extrémité de la verge).
<i>quf</i>	<i>quwf</i>	- Le bord supérieur de l'oreille.
<i>kuṣ</i>	<i>kuwṣ</i>	- Extrémité du gland du pénis.
<i>kwm</i>	<i>'akwam</i>	- Au duel, [al-'akwamān] : les deux mamelons de la poitrine chez l'homme.
<i>ḥwd</i>	<i>ḥawdat</i>	- Bosse du chameau.

Extension sémantique : de creux/ vide en parlant du ventre, émerge la notion de faim :

<i>juw</i>	<i>juw</i>	- Faim.
<i>juw'</i>	<i>juw'</i>	- Faim.
<i>ḥww</i>	<i>ḥaww</i>	- Faim.
<i>ḥwy</i>	<i>ḥawā' et ḥaw</i>	- Vide d'un ventre creux et affamé.
<i>ḥwy</i>	<i>ḥaw</i>	- Vide de ventre, qui a le ventre creux, vide, affamé.



Cette interprétation creux > faim est également à la base de l'expression idiomatique française « avoir un (petit) creux » pour dire « avoir faim ».

## 2. LA FORME CONVEXE $\cap$ DANS LE RELIEF ET LA CONSTRUCTION

Entre dans cette classe ce qui reproduit la forme convexe dans la nature : tas, tertre, colline, montagne, et dans les constructions : coupole.

<i>jwn</i>	<i>juwn</i>	- Baie, golfe.
<i>ḥws</i>	<i>'aḥwaš</i>	- Haute colline sablonneuse.
<i>ḥw'</i>	<i>ḥaw'</i>	- Montagne composée de pierres calcaires et de terre.
<i>ḥww</i>	<i>ḥaww</i>	- Vallée spacieuse.
<i>zwy</i>	<i>zāwiyat</i>	- Angle, coin (de la maison, de la chambre).
<i>swy</i>	<i>sawā' et</i>	
	<i>siw</i>	- Sommet d'une montagne.
<i>šwb</i>	<i>šuwbat</i>	- Monceau, tas (de grains, de dattes, dans un magasin).
<i>šww</i>	<i>šuwwat</i>	- Élévation de terrain au pied d'une montagne.
<i>ṭwd</i>	<i>ṭawd</i>	- Montagne, surtout très-haute et large à la base.
		- Terrain sablonneux, un peu élevé au-dessus du sol.
<i>ṭwr</i>	<i>ṭawr et</i>	
	<i>ṭuwr</i>	- Montagne.
<i>fwr</i>	<i>fawrat</i>	- Sommet d'une montagne.
<i>qwd</i>	<i>'aqwad et</i>	
	<i>muqawwad</i>	- Montagne qui se prolonge.
<i>qwd</i>	<i>qawdā'</i>	- Pic élevé d'une montagne qui se dresse dans les airs.
<i>qwz</i>	<i>qawz</i>	- Monticule arrondi de sables.
<i>kwd</i>	<i>kawdat</i>	- Monceau, tas.
<i>kws</i>	<i>kawsā'</i>	- Amoncelé, entassé (sable, etc.).
<i>kwf</i>	<i>kuwfat et</i>	
	<i>kuwfān</i>	- Monticule arrondi de sable.
<i>kwl</i>	<i>'akwal</i>	- Élevé et formant un monticule (hauteur, terrain élevé).
<i>kwm</i>	<i>kuwmat</i>	- Monticule, colline, tertre.
	<i>kuwmat</i>	- Tas de décombres, tas de grains, etc.
<i>nws</i>	<i>nāwūs</i>	- Cercueil.
		- Monument sépulcral.

## EXTENSION SÉMANTIQUE DE LA FORME CONVEXE $\cap$

### A. ÉLÉVATION

<i>'wj</i>	<i>'awj</i>	- Le plus haut point du ciel.
		- Apogée, la plus grande élévation du soleil ou d'une planète.
		- Fig. faite, apogée.

<i>swr</i>	<i>sawrat</i>	- Élévation, faite, apogée (de la gloire, etc.).
	<i>suwrat</i>	- Rang, degré (d'honneur, de dignité).
<i>gwr</i>	<i>gawrat</i>	- Élévation du soleil au plus haut point de l'horizon, comme à l'heure de midi.
<i>fwq</i>	<i>fawq</i>	- Le dessus, en haut, vers le haut.
<i>qws</i>	<i>'aqwas</i>	- Haut, élevé, un peu raide (monticule sablonneux).
<i>kwm</i>	<i>'akwam</i>	- Haut, élevé.

## B. COURBURE

<i>twq</i>	<i>tuwq</i>	- Courbure, cambrure.
<i>hw<sup>ʿ</sup></i>	<i>haw<sup>ʿ</sup></i>	- Détour d'une vallée.
<i>qws</i>	<i>qaws</i>	- Arc.
<i>mwz</i>	<i>mawz</i>	- Banane.

## B. FORME CONCAVE U

### 1. DANS LA NATURE

<i>bwn</i>	<i>bawn</i>	- Intervalle, espace entre deux choses.
<i>jwb</i>	<i>jawbat</i>	- Hiatus, vide (p. ex. entre les nuages, entre deux montagnes).
		- Creux, fosse.
<i>jwh</i>	<i>juwhat</i>	- Fosse.
<i>jwr</i>	<i>juwār</i>	- Caverne dans la montagne.
<i>jwf</i>	<i>jawf</i>	- Creux, cavité.
		- Intérieur.
<i>jww</i>	<i>jaww</i>	- Terrain déprimé, encaissé, fond de la vallée.
		- Intérieur, fond (d'une maison, etc.).
	<i>juwwat</i>	- Creux dans la montagne.
	<i>jawwān</i>	- Intérieur (de toute chose).
	<i>jiwā'</i>	- Vallée, terrain encaissé.
<i>hwr</i>	<i>hawr</i>	- Fond, profondeur (d'un puits, etc.).
<i>hwr</i>	<i>hawr</i>	- Terrain plat encaissé entre deux montagnes.
		- Golfe.
		- Embouchure d'un fleuve.
<i>hw<sup>ʿ</sup></i>	<i>haw<sup>ʿ</sup></i>	- Vallée.
<i>hwy</i>	<i>hawā'</i>	- Vide, hiatus, espace vide (entre deux corps).
<i>gwr</i>	<i>gawr</i>	- Fond (en parlant de toute chose).
		- Caverne.
<i>gwr</i>	<i>gawrā</i>	- Fond.
	<i>gawt</i>	- Terrain spacieux encaissé.
<i>gwy</i>	<i>'uḡwiyat</i>	- Fosse creusée pour prendre les bêtes féroces.
<i>fwt</i>	<i>tafāwut</i>	- Distance, intervalle.
	<i>fawt</i>	- Interstice, distance entre deux doigts.
		- Intervalle, espace, distance.

<i>hwt</i>	<i>hawtat</i>	- Sol déprimé, bas-fonds.
<i>hwr</i>	<i>tayhuwr</i>	- Terrain vaste et déprimé.
	<i>hawr</i>	- Grand lac dans lequel se déchargent les eaux des marais.
<i>hwk</i>	<i>huwkat</i>	- Fosse, trou en terre.
<i>hwy</i>	<i>mahwā</i>	- Crevasse, précipice entre deux montagnes.
	<i>hawwā`at</i>	- Vallée très profonde, précipice.
	<i>hawīyyat</i>	- Puits ou fossé très profond.
	<i>hāwīyat</i>	- Vallée profonde, précipices, abîme.
	<i>huwwat</i>	- Vallée très profonde, ravin.

## 2. DANS LA CONSTRUCTION

<i>hwb</i>	<i>huwb</i>	- Bassin dans la cour où les eaux des toits s'écoulent.
<i>hwd</i>	<i>hawd</i>	- Citerne.
		- Bassin (dans la cour ou dans l'appartement).
		- Réservoir d'eau, creux de terre, abreuvoir ; auge où l'eau du puits coule, et où l'on abreuve les bestiaux.
<i>hwy</i>	<i>hawīyy</i>	- Petit réservoir d'eau, ou bassin.
	<i>hawīyyat</i>	- Petit réservoir d'eau entouré de pierres et de terre qui empêche l'eau de s'écouler.
<i>hws</i>	<i>`ahwas</i>	- Puits profond.
<i>zwr</i>	<i>`azwar</i>	- Puits profonds.
<i>ṭwy</i>	<i>`atwā`</i>	- Puits.
<i>hwh</i>	<i>hawhā`</i>	- Puits très profond.

## C. FORME CIRCULAIRE ○

### 1. PARTIES DU CORPS

<i>hwq</i>	<i>hawq</i>	- Tour du gland de la verge.
<i>hwḥ</i>	<i>hawḥat</i>	- Anus.
<i>fwh</i>	<i>fuwh</i>	- Bouche.
	<i>fuwhat</i>	- Bouche, orifice.
<i>kwb</i>	<i>kawab</i>	- Grosseur de la tête jointe à la longueur d'un cou mince.

### 2. DANS LA CONSTRUCTION

<i>jwb</i>	<i>jawbat</i>	- Petite auberge, petit caravansérail.
<i>hwb</i>	<i>hawbat</i>	- Cour de la maison.
<i>hwr</i>	<i>`ahwar</i>	- Planète, et spécial. Jupiter.
<i>hwz</i>	<i>hawz</i>	- Lieu entouré d'une digue, d'un rempart.
<i>hwš</i>	<i>hawš</i>	- Enclos pour les bestiaux.
		- Cour, ou basse-cour, caravansérail.

<i>ḥwl</i>	<i>ḥuwl</i>	- Parois intérieur d'un puits.
<i>ḥwḥ</i>	<i>ḥawḥat</i>	- Lucarne dans un mur. - Petite fenêtre, ouverture pratique dans la porte. - Ouverture, communication sans porte entre deux maisons.
<i>zwy</i>	<i>zāwiyat</i>	- Cellule d'un reclus. - Monastère. - Hospice.
<i>swr</i>	<i>suwr</i>	- Mur (qui entoure) - Muraille d'une ville.
<i>ḡwr</i>	<i>ḡawrat</i>	- Soleil.
<i>kww</i>	<i>kaww</i>	- Lucarne, fenêtre.

### 3. OBJET CREUX, RONDS, CIRCULAIRES

#### a. Dans la nature

<i>jwz</i>	<i>jawz</i>	- Noix.
<i>ḥwḥ</i>	<i>ḥawḥ</i>	- Pêche. - Prune(Syrie).
<i>qwn</i>	<i>qāwuwn</i>	- Melon d'eau.
<i>lwz</i>	<i>lawz</i>	- Amande.

#### b. Objets artificiels

Dans cette classe entrent divers sacs, récipients, vase et se développent les concepts de creux, vide.

<i>bwṭ</i>	<i>buwṭat</i>	- Creuset d'orfèvre, etc.
<i>jwn</i>	<i>juwnat</i>	- Boîte, petite malle, ou sac en cuir, dans lesquels les marchands de parfums portent leurs parfums.
<i>ḥwr</i>	<i>ḥawrā'</i>	- Marque circulaire faite avec un fer rouge sur la peau.
<i>ḥwy</i>	<i>ḥawiyyat</i>	- Petit coussin dont on recouvre la bosse du chameau, et qu'on met sous la selle.
<i>ḥwy</i>	<i>ḥawāyat</i>	- Creux, orifice du fer de lance, etc., dans lequel le bois s'emboîte.
<i>swr</i>	<i>'iswār, siwār</i> <i>et suwār</i>	- Bracelet.
<i>swl</i>	<i>'aswal</i>	- Seau grand et large.
<i>ṣwn</i>	<i>ṣawnat</i>	- Rond, petit disque sur lequel on met les onguents, les parfums, les pommades.
<i>ṭwq</i>	<i>ṭawq</i>	- Collier; chaîne portée au cou en guise d'ornement. - Tout ce qui entoure quelque chose.
<i>ṭwy</i>	<i>ṭawā</i>	- Outre à eau.
<i>qwr</i>	<i>quwārat</i>	- Rond, morceau rond découpé dans le milieu de quelque chose.

<i>qwṭ</i>	<i>qawṭat</i>	- Grand panier dans lequel on met les dattes.
<i>qwq</i>	<i>qāwuq</i>	- Bonnet des docteurs de la loi musulmans.
<i>kwb</i>	<i>kuwb</i>	- Grande coupe sans anse ni goulot, bol.
<i>kwr</i>	<i>kawār</i>	- Cruche.
<i>kwz</i>	<i>kuwz</i>	- Jarre en terre, pot à l'eau.

## CONCLUSION

Cette enquête non exhaustive sur les noms-bases – non exhaustive car il faudrait aussi lui adjoindre les adjectifs qui ne dérivent pas de verbes de forme I- permet de mettre en évidence une relation onomatopéique entre la présence du *w* dans la production duquel l'arrondissement des lèvres est une partie essentielle et l'arrondissement ou le creux que manifeste le référent du signifiant concerné, qu'il s'agisse de parties du corps ou d'objets convexes ou concaves ou ronds (rond faisant la synthèse du convexe et du concave) dont peuvent dériver des sens plus abstraits tels que «élévation», «intervalle», «distance». La place du *w* au milieu de chacun des noms-bases cités en tant que consonne faible est analogue au vide observé à l'intérieur de leur référent. Ainsi, la forme phonique de ces noms-bases peut être systématiquement corrélée à l'aspect des objets qu'ils nomment.

Salem KHCHOUM  
 Université Lumière Lyon II  
 Centre de Recherche en Linguistique Appliquée (CERLA),

**BIBLIOGRAPHIE**

- ALLOUSH, Mustafa, *L'onomatopée dans le lexique de l'arabe*, thèse de doctorat, École normale supérieure de Lyon, 2016.
- BOHAS, Georges, *Les composantes du lexique de l'arabe, entre motivé et non-motivé*, Paris, Geuthner, 2019.
- BOHAS, Georges, et DAT, Mihai, *Une théorie de l'organisation du lexique des langues sémitiques : matrices et étymons*, Lyon, ENS Edition, 2007.
- BOHAS, Georges, et SAGUER, Abderrahim, *Le son et le sens, Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'arabe classique*, Beyrouth, Ifpo, 2012.
- BOHAS, Georges, *L'illusion de l'arbitraire du signe*, Presses universitaires de Rennes, 2016.
- DIAKONOFF, Igor Mikhaïlovich, *Semito-Hamitic Languages, an Essay in classification*, Moscou, Nauka Publishing House, 1965.
- GUIRAUD, Pierre, *Structures étymologiques du lexique français* [1967], Paris, Payot, 1986.
- JEANDILLOU, Jean-François, « Écrire en langue imitative », dans *Modèles linguistiques*, 60 | 2009, p. 55-67.
- KAZIMIRSKI, Albin de Biberstein, *Dictionnaire arabe-français*, Paris, Maisonneuve et Cie, 1860.
- KHCHOUM, Salem, *Les affixes/créments dans le lexique de l'arabe : exploration du niveau submorphémique de l'arabe*, thèse de doctorat, École normale supérieure de Lyon, 2014.

**SITOGRAFIE**

- TLFi: Trésor de la Langue Française informatisé, (s.d). Onomatopée. Dans *Trésor de la Langue Française informatisé*. Dernière consultation le 28 juin 2020. URL : <http://stella.atilf.fr/>
- TLFi: Trésor de la Langue Française informatisé, (s.d). RHIN-. Dans *Trésor de la Langue Française informatisé*. Dernière consultation le 11 novembre 2020. URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/rhin->